

L'étude des graphies des anciens textes littéraires gallo-romans.

La présentation concerne un projet de recherche sur la graphie des plus anciens textes littéraires gallo-romans. Bien que l'attention à l'écriture des textes ne soit pas une exigence scientifique de nos jours (Carl Appel, dans sa *Provenzalische Lautlehre*, Leipzig, 1918, § 24 conseillait déjà l'analyse de l'écriture pour en tirer des indications phonétiques : « Jeder Text ist auf den Lautwert seiner Schreibung natürlich besonders zu untersuchen »), la question a été reprise dès les années '60 du siècle passé, surtout par des linguistes, et immédiatement recueillie par les philologues plus attentifs ; le progrès aussi des recherches scriptologiques (Carl Th. Gossen) a aussi entraîné une attention pour les faits d'écriture. Comme Helmut Lüdtke le disait (dans *XIV Congresso internazionale di linguistica e filologia romanza, Napoli, 15-20 aprile 1974. Atti*, Napoli-Amsterdam, 1978, Vol. 1, p. 433-443), « le problème épistémologique » de la linguistique historique est que le changement de la langue, indépendant de l'écriture, n'est observable qu'à travers elle-même. Dans ce sens, l'analyse des graphies liée à la description phonétique est un fait inévitable.

Jusqu'aujourd'hui on n'a pas satisfait le souhait formulé par d'Arco S. Avalle (*La letteratura medievale in lingua d'oc nella sua tradizione manoscritta*, Torino, 1961, p. 39-41) d'une étude comparative de la graphie des premiers textes romans. Avalle pensait, comme déjà Gaston Paris avant lui, que la tradition graphique des premiers monuments gallo-romans avait été essentiellement unitaire, avec des caractères d'interrégionalisme. Il s'agit donc de vérifier cette hypothèse par une étude détaillée. Une telle étude aura aussi des retombées très intéressantes, en particulier pour distinguer entre le caractère organique voire occasionnel de cette production, mais elle serait encore utile pour une meilleure collocation des textes archaïques ainsi que pour l'évaluation des courants culturels qui traversent le domaine gallo-roman dans les premiers siècles de la littérature vulgaire.